

LA BOURSE

Clôture d'aujourd'hui à Galata
L'or 740 —
Ltg. 7.5 —
Francs 280
Lires 157 —
Liars 20
Levas 26.75
Levas 24.50

LE BOSPHORE

Qu'avez-vous fait, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laisser-vous perdre, mais publiez votre pensée

PAUL-Louis COURRIER.

ABONNEMENTS UN AN SIX MOIS

Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs....60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

Eleuthère Vénizélos et son œuvre

Aujourd'hui, à l'occasion de la Saint-Eleuthère, la population grecque de Constantinople sera en liesse, célébrant la fête de Vénizélos. Si, en le frappant d'ostéosarcome, les Athéniens n'ont pas voulu dénier de la réputation d'ingratitudine dont ils jouissaient dans l'antiquité, les Grecs de Constantinople tiennent à rendre un solennel hommage au grand patriote à qui l'hellénisme est tant redevable.

On a parfois raillé la « Mégali Idéa ». Mais ces aspirations conti-

moyens dont il disposait pour la réalisation de ses plans, en même temps que de la multiplicité des difficultés et de l'énormité des obstacles qu'il devait surmonter pour mener sa tâche à bien.

La « geste » de Vénizélos — on ne saurait mieux dénommer la période de temps pendant laquelle s'est développée l'activité de son génie politique — embrasse trois cycles distincts. Le premier, consacré à la réunion de la Crète à la Grèce, est celui de la lutte à main

d'autant que la situation intérieure en Grèce, alors qu'il disposait pour la réalisation de ses plans, en même temps que de la multiplicité des difficultés et de l'énormité des obstacles qu'il devait surmonter pour mener sa tâche à bien.

La « geste » de Vénizélos — on ne saurait mieux dénommer la période de temps pendant laquelle s'est développée l'activité de son génie politique — embrasse trois cycles distincts. Le premier, consacré à la réunion de la Crète à la Grèce, est celui de la lutte à main

Le deuxième cycle, celui de la lutte contre l'empereur ottoman, qui voulait faire de la Grèce une affidée de l'Allemagne. L'autre politique représentée par Vénizélos, celle de la coopération active, de l'alliance avec l'Entente, s'inspire de la plus juste conception des intérêts de la patrie, en même temps qu'elle dénotait une perspicacité presciente de l'avenir.

De même que les Turcs et les Bulgares, les partisans de l'Allemagne à Athènes croyaient à la victoire des hordes germaniques, au triomphe de la barbarie sur la civilisation, Vénizélos, lui, n'a cessé d'affirmer la conviction contraire. Que serait-il advenu de la Grèce si ses destinées étaient restées livrées au roi Constantin ? C'eût été, à la débâcle allemande, un effondrement lamentable risquant d'anéantir tous les espoirs de l'hellénisme. La Grèce devait donc une reconnaissance éternelle à l'homme qui avait toujours combattu le bon combat pour empêcher le pays de choir dans l'abîme ; qui avait orienté la Grèce du côté de la justice et du droit ; qui avait obtenu la consécration solennelle du triomphe auquel aboutissait la lutte pour l'hellénisme poursuivie pendant tant de lustres. On sait comment cette reconnaissance s'est traduite.

Mais en lui faisant gravir le calvaire traditionnel de tous les hommes de génie, l'ingratitudine populaire a ajouté encore à sa gloire. Les Athéniens d'autan avaient inventé l'ostéosarcome pour se débarrasser des hommes auxquels ils ne pouvaient reprocher que leur dévouement à la chose publique et les services signalés qu'ils lui avaient rendus. Aristide fut banni, parce que le peuple était excédé de l'entendre appeler « le juste ». A vingt-quatre siècles de distance, Vénizélos subit un sort analogue parce que ses concitoyens étaient l'entendre répéter qu'il était le plus grand homme d'Etat grec des temps modernes, le fondateur de la Grande Grèce.

Ce sera, devant l'histoire, l'honneur de la population grecque de Constantinople d'être, elle, demeurée fidèle à l'Archonte proserit pour avoir trop bien mérité de la Patrie.

A. de la Jonquière.

A l'occasion de la St Eleuthère, la communauté grecque célébrera solennellement, aujourd'hui, conformément au programme que nous avons déjà publié, la fête de M. Vénizélos. A 11 h. un Te Deum sera chanté à l'Eglise de la Ste Trinité à Pétra en présence des représentants du patriarchat œcuménique, des membres du conseil national mixte et de la Défense nationale. Des cérémonies analogues auront lieu dans toutes les églises du diocèse de Constantinople.

Les écoles, les magasins et établissements grecs seront fermés et paixosés.

ELEUTHÈRE VENIZÉLOS

nues, persévéraient, vers un grand armée. C'est le cycle des temps idéaux sont justement un élément de force pour l'hellénisme. Un peuple qui n'a pas d'idéal — il ne faut pas confondre l'idéal avec l'idéologie dont celle-ci diffère autant que le sophisme de la vérité — est destiné à végéter ou à périr, car c'est l'idéal qui fait la conscience nationale. De tous ceux qui ont travaillé à la réalisation de l'idéal hellénique, Vénizélos peut revendiquer la gloire d'avoir le plus approché du but et autant que c'est possible. Si, depuis qu'il n'était plus au pouvoir, les magnifiques résultats qu'il avait obtenus et que nul n'aurait osé rêver semblaient compromis, ceux qui l'ont méconnu et renié doivent en pleurer des larmes de sang, s'ils sont toujours fidèles à l'hellénisme et à son idéal.

Vénizélos n'a besoin ni d'apologie ni de panégyrique. Les faits en disent plus long que les paroles : son œuvre parle assez eloquemment à sa louange. Qui si on jette un simple regard sur sa carrière, depuis l'instant où, à la tête d'une poignée d'hommes, il luttait pour l'affranchissement de la Crète et son rattachement à la métropole, jusqu'au jour où le peuple grec vit se réaliser le rêve séculaire de la reconstitution de la Grand-Hellade, on ne peut que rendre hommage à l'homme qui a été l'infatigable et génial auteur de cette splendide floraison.

Et ce qui commande le plus l'admiration, c'est la grandeur des résultats obtenus, mise en regard de l'exiguité et de la faiblesse des

ressources : son œuvre parle assez eloquemment à sa louange. Qui si on jette un simple regard sur sa carrière, depuis l'instant où, à la tête d'une poignée d'hommes, il luttait pour l'affranchissement de la Crète et son rattachement à la métropole, jusqu'au jour où le peuple grec vit se réaliser le rêve séculaire de la reconstitution de la Grand-Hellade, on ne peut que rendre hommage à l'homme qui a été l'infatigable et génial auteur de cette splendide floraison.

Et ce qui commande le plus l'admiration, c'est la grandeur des résultats obtenus, mise en regard de l'exiguité et de la faiblesse des

3me Année. — No 655

MERCREDI

28

DECEMBRE 1921

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5.

TELEGRAMME « BOSPHORE » PER.

Téléphone Péra 2089.



La situation intérieure en Grèce

Paris, 27. T.H.R. — Les Débats soulignent que la situation intérieure s'aggrave et se complique. Le propagande antivénézéliste, grâce à l'activité des épistres, augmente d'intensité, et les vénétistes semblent menacés. Le gouvernement se montre d'ailleurs passif ; deux courants se manifestent dans la politique intérieure : l'armée de Smyrne voudrait porter au pouvoir M. Stéphalides, haut commissaire à Smyrne, tandis qu'à Athènes, la prépondérance du parti des épistres s'affirme.

La guerre en Anatolie

Communiqué officiel hellénique
25 décembre

Des reconnaissances ont été opérées avec succès sur divers points du front. Au-delà de nos lignes, l'ennemi incendie les villages de Aghios-Haralambos et de Sonchoudjouk, au nord de Guemlik, et dont l'un est grec et l'autre arménien.

Général PAPOULAS

Saisie d'un navire

Le Yergui apprend qu'un navire a été saisi à l'entrée de la mer Noire. Il y avait bord une grande quantité de munitions et des caisses de gros calibre.

Nouveaux incidents serbo-albanais

Paris, 26. A.T.I. — La presse parisienne enregistre avec regret de nouveaux incidents à la frontière albano-yugoslave. Au dire des journaux français, les Ullés sont décidés à intervenir dans le cas où des pareils incidents devraient encore se répéter. La commission de Tyr et de Belgrade aurait déjà reçu des instructions formelles à cet effet.

L'assassin d'Essad pacha assassiné

Avni Rustem, l'assassin d'Essad pacha Topcani, qui s'était rendu en Albanie, aurait été assassiné à son tour.

LES MATINALES

Si funambulesque que puisse vous paraître l'aventure de bonheur que je vais vous conter, soyez assurés qu'elle est « vécue de point en point. Mon seul regret est de devoir, faute de place suffisante, la résumer très brièvement alors qu'elle gagnerait à être développée dans diverses périodes.

Il y a environ trois ans, une gente gamine, à la frimousse éveillée, portant le nom de Victoria, débarqua à Galata. Elle était expédiée de Mytilène, par ses parents afin qu'elle trouvât dans la capitale une place de bonheur.

Victoria eut aussitôt la chance d'entrer au service d'un brave négociant de qu'il s'acquit toute la bienveillance par sa propriété, son activité, sa probité, son irréprochable conduite. Elle s'y transforma en une avancée et sage souurette, jusqu'à ces temps derniers quand, soudain, se présenta le fatal séducteur sous les traits d'un élégant vivier.

Victoria est conquise, et, dès lors, les événements se précipitent de la façon la plus singulière.

Le jeune Don Juan a déjà une maîtresse qu'il ne veut pas abandonner. Comment faire ? Victoria se décida à se dévoyer à la chose publique et les services signalés qu'ils lui avaient rendus. Aristide fut banni, parce que le peuple était excédé de l'entendre appeler « le juste ». A vingt-quatre siècles de distance, Vénizélos subit un sort analogue parce que ses concitoyens étaient l'entendre répéter qu'il était le plus grand homme d'Etat grec des temps modernes, le fondateur de la République soviétique, le grand journal anglais affirme que l'œuvre qui, éventuellement, serait entreprise, devrait nécessairement durer plusieurs années et ne saurait être achevée qu'avec le concours de toutes les grandes puissances européennes et la collaboration intense de toutes les forces économiques du reste de l'Europe.

Les dettes des Alliés aux Etats-Unis

New-York, 26. T.H.R. — La campagne qui s'est poursuivie pour que l'Amérique renonce à se faire rembourser les sommes avancées aux alliés, recommande dans quelques journaux américains, demandant que les 11 milliards prêtés à la Grande-Bretagne, à la France, à l'Italie et aux autres petites puissances par les Etats-Unis, soient passés par profits et pertes.

La Russie et l'Entente

Délibérations à Londres

Londres, 26. T.H.R. — Un important conseil des ministres s'est tenu hier à Downing Street sous la présidence de M. Lloyd George. Les délibérations ont porté spécialement sur la question posée par Krassine au sujet de la transformation économique de la Russie. La presse britannique garde le secret des conversations qui se sont déroulées au cours de ce conseil des ministres et des décisions qui y ont été prises. Le Daily Telegraph affirme que la Grande-Bretagne ne se tiendra pas à l'écart dans le cas, très peu vraisemblable, d'une intervention économique collective en Russie.

Suivant ce journal, les propositions de Krassine sont difficilement acceptables, les gouvernements de l'Entente sont au courant des négociations en cours entre l'Allemagne et les Soviets en vue de la remise en état de la Russie, cependant, tenant compte de la réalité des circonstances d'ordre local, tant en Allemagne qu'en Russie, l'on ne saurait prévoir l'issue finale et les résultats qui pourraient être atteints par ces négociations. Les journaux anglais conjecturant sur les démarches entreprises par la Russie, se plaignent à croire que les Soviets ne pourraient pas des buts cachés. Le Times est plutôt réservé et affirme que toutes les déclarations de Krassine, tout en méritant d'être examinées minutieusement, sont sujettes à caution, faisant une pénétrante analyse de la situation en Russie, des possibilités d'une exploitation systématique du vaste sol de la République soviétique, le grand journal anglais affirme que l'œuvre qui, éventuellement, serait entreprise, devrait nécessairement durer plusieurs années et ne saurait être achevée qu'avec le concours de toutes les grandes puissances européennes et la collaboration intense de toutes les forces économiques du reste de l'Europe.

Les dettes des Alliés aux Etats-Unis

New-York, 26. T.H.R. — La campagne qui s'est poursuivie pour que l'Amérique renonce à se faire rembourser les sommes avancées aux alliés, recommande dans quelques journaux américains, demandant que les 11 milliards prêtés à la Grande-Bretagne, à la France, à l'Italie et aux autres petites puissances par les Etats-Unis, soient passés par profits et pertes.

Lorsque vers la fin de 1915 Djemal pacha retourna de la Syrie, il déclara à S.E. Mgr Zaven qui lui avait rendu visite au Péra-Palace que « les événements regrettables qui étaient survenus dans les provinces n'étaient point des mesures mi-

A propos des mémoires de Talaat

Le Joghovourit-Tain juge qu'il est temps de répondre aux « mémoires » de Talaat. Notre confrère estime que cette publication vise 3 buts en ce moment : 1o L'ex-ministre de l'intérieur et grand-vizir unioniste tend à se justifier de l'accusation formidable qui pèse sur lui, c. ille d'être un des plus grands responsables des désastres de la Turquie et du peuple arménien ; 2o décharger le Comité Union et Progrès de toute responsabilité dans les actes d'abomination commis et de préparer le terrain pour son accession future au pouvoir ; 3o essayer notamment de rejeter sur les Arméniens la responsabilité des massacres en voulant en même temps atténuer les horreurs commises.

Ces « mémoires », dit notre confrère, ne sont guère une nouveauté pour nous. Ils ont été reliés en un volume en 1916 et publiés par l'Emniati-Oumouti qui a dirigé les massacres arméniens. Les gravures ont été ensuite insérées dans un volume en français et transmises en Allemagne et aux Etats neutres. Le Hardjiturk et le département susvisé ont expédié partout des milliers d'exemplaires de ces publications.

Ainsi que le déclare Mazhar bey, ex-roi d'Angora, la provenance de ces mémoires est douteuse. Il y a non seulement des altérations, mais des faits infondés et des mensonges avérés. Le point le plus caractéristique c'est l'effort manifeste de rejeter la responsabilité des horreurs sur les autorités militaires, alors que les médecins, pharmaciens et officiers arméniens se trouvaient dans l'armée turque, ainsi que les Arméniens versés dans les bataillons d'ouvriers étaient enrôlés par les autorités civiles par l'entremise de la gendarmerie et égorgés en cours de route. C'est là une vérité établie tout comme celle de la décision prise par l'autorité militaire de maintenir les familles des soldats arméniens dans leurs localités, décision qui a été à peine transmise au mois d'août 1915, lorsque les autorités civiles des provinces avaient déjà accompli leur œuvre infernale, déporté et massacré jusqu'aux familles des soldats arméniens eux-mêmes.

Lorsque vers la fin de 1915 Djemal pacha retourna de la Syrie, il déclara à S.E. Mgr Zaven qui lui avait rendu visite au Péra-Palace que « les événements regrettables qui étaient survenus dans les provinces n'étaient point des mesures mi-

NOS RÉPÉGHES

La question navale

Londres, 27 déc.

Une dépêche de l'Agence Havas annonce que le gouvernement de Tokio a reçu avec la plus vive satisfaction la réponse du gouvernement français concernant la limite assignée par le sous-secrétariat d'Etat de Washington au tonnage de la flotte française, les réserves faites par le gouvernement de Paris entrent parfaitement dans les vues du gouvernement du Japon qui estime également que la question des sous-marins ne saurait être solutionnée à l'instar de celle des grands navires (Capital ships).

(Bosphore)

L'accord anglo-irlandais

Londres, 27 déc.

Ilaires et qu'ils ne sauraient jamais se justifier d'aucune façon.
La déportation était faite sous les yeux des Arméniens et tous savaient que c'étaient les clubs de l'Union et Progrès qui, de concert avec les gouverneurs et les directeurs de la police, dirigeaient l'œuvre d'extermination conformément à des instructions secrètes. Ce n'était donc pas l'autorité militaire qui avait décreté la déportation des Arméniens ?

Le Verchine Lour parle également de ces « mémoires » :

Talaat s'est cru un second Bismarck, un nouveau Moltke, Ludendorff, Bethmann-Holweg. Ceux-ci n'ont-ils pas aussi publié des mémoires pour se disculper ? Mais les mémoires de Talaat sont une sorte de testament politique, présentant leur avenir aux générations turques futures comme un noble patriote, désintéressé, immaculé, un génie, et l'*Ittihad* comme une association angélique dont tous les faits, tous les actes ont été altérés. C'est un travestissement carnavalesque qui prétend transformer les loups en agneaux et les bourreaux en victimes.

Voici quelques-uns des mensonges qui émaillent ces mémoires :

• Les Arméniens aspiraient à l'indépendance.

• Les Arméniens ont été les instruments des intrigues étrangères.

• Les Arméniens étaient heureux, riches et prospères dans ce pays.

• Les Arméniens sont les hommes les plus ingrats que l'histoire ait jamais connus.

• Les Arméniens n'ont rendu aucun service à ce pays.

Une réponse à chacun des points nécessite un volume, un volume tout plein de preuves et de contre-arguments.

Mais à quoi bon ? La cause est déjà jugée. Le verdict est déjà prononcé.

Si les Arméniens ont aspiré à l'indépendance ce n'est pas un crime. Ils n'ont pas demandé autre chose depuis des siècles que des droits humains naturels et la garantie de ces droits. Lorsqu'ils perdirent tout espoir des anciens et nouveaux gouvernements turcs « pleins de sollicitude », ils voulurent se séparer de leurs bourreaux.

Les avions sanitaires français en Cilicie

Paris, 26. T.H.R. — A la suite des combats victorieux des 24 et 26 octobre remportés dans la région de Deir-Ez-Zor, par le colonel Debieuve contre la belle-tribu des Onguidas, le général Gouraud, haut-commissaire en Syrie, donnait le 26 octobre l'ordre d'évacuer dans le plus bref délai, sur l'hôpital d'Alep, les blessés français.

Le trajet des quatre cents kilomètres qui séparent ces deux localités, le désert où il est impossible d'atterrir, l'hostilité des tribus bédouines, les circonstances atmosphériques souvent très brutales, enfin l'impossibilité de constituer un dépôt d'essence à Deir-ez-Zor qui est à vingt jours d'Alep à dos de chameaux rendaient ce travail pénible et dangereux. Un détachement composé de tous les avions sanitaires au service de l'armée du Levant était aussitôt organisé à Alep. Dès le 25 octobre un chirurgien français rejoignait Dar-ez-Zor par avion pour pratiquer les opérations chirurgicales les plus urgentes.

Le même jour cinq avions ramenaient dix blessés parcourant en quelques heures les huit cents kilomètres qui constituent le voyage d'Alep à Dar-ez-Zor et retour.

Les évacuations continuaient journallement et bientôt tous les blessés transportables au total de quarante-quatre avaient gagné par la voie des airs l'hôpital militaire d'Alep, faisant ainsi en trois heures et demie et dans des conditions de confort très satisfaisantes un trajet qui par ambulances automobiles aurait demandé au moins huit jours et par arabas ou cacolets plus de trois semaines sur des pistes défoncées qui leur auraient imposé les pires fatigues.

Grâce à l'avion le médecin divisionnaire de la deuxième division avait pu se rendre personnellement à Deir pour veiller aux conditions dans lesquelles les blessés étaient évacués ou soignés sur place. Le Dr Légois qui a suivi et dirigé ces opérations, au point de vue médical, estime que, sans compter les souffrances supplimées les blessés doivent leur salut à ce mode d'évacuation. Depuis plus d'un an que se font dans le Levant des évacuations sanitaires par avion pas un seul blessé n'a été encore victime d'accident d'avion.

Les mémoires de Talaat pacha

Le général Antranik et le Dr Zavariew sont envoyés sur le front pour mettre fin aux incidents d'Erzeroum

Si nous restâmes à Erzeroum, c'est uniquement parce que le commandement en chef nous avait pris de ne pas abandonner nos postes jusqu'à nouvel ordre.

Sur ces entrefaites, nous apprîmes que le gouvernement ottoman ayant répondu favorablement à l'offre de paix du commissariat transcaucasien, les pourparlers avaient commencé le 17 février à Trébisond.

Le haut-commandement nous informa qu'il était donné qu'il n'y aurait pas de combats à Erzeroum et dans la région, nous devions rester à Erzeroum jusqu'à la conclusion de la paix, et qu'après celle-ci les armes, munitions et autre matériel militaire devaient être transportés en Russie. Toutefois, au cas où les Turcs — avant la conclusion de la paix — voudraient attaquer Erzeroum, nous devions détruire les canons.

Jusqu'à ce qu'une décision fut prise sur la question de savoir si les officiers russes devaient rester ou non à Erzeroum, il était nécessaire de prendre des mesures défensives contre les Kurdes, le gouvernement ottoman nous ayant informé que ceux-ci n'écoutaient aucun ordre et agissaient à leur tête. Par conséquent, le commandement de l'armée avait décidé d'envoyer à l'étape d'Erzindjan un nombre suffisant de canons. Ceux-ci avaient été ramenés en arrière, lors de la retraite des Arméniens d'Erzindjan et d'Erzeroum.

Des canons avaient été installés, dans le même but, en d'autres endroits, tels qu'aux abords de Harput (?) et de Kars. Il est clair que ces mesures ne visaient que des attaques éventuelles de Kurdes. Lesdits canons n'auraient pu arrêter une attaque exécutée par des forces régulières.

Vers la mi-février, les canons se trouvaient sur les points éloignés ayant été ramenés en arrière.

Bien que l'ordre eût été donné de ramener aussi ceux installés à Falan-Deuyen, cependant il ne fut pas exécuté, car on s'attendait pas une offensive de l'armée turque que l'on croyait démolie et incapable d'entreprendre un mouvement quelconque avant le printemps.

Le 13 avril, le haut-commandement proclama l'état de siège et institua des cours martiales qui devaient, en conformité des anciennes lois, promouvoir la peine de mort contre ceux qui l'auraient méritée. Le colonel Morel, commandant des positions fortifiées d'Erzeroum, et même un Arménien avaient été nommés présidents de ces tribunaux.

Le même jour, le commandant en chef et le général Kéressimow, avaient quitté Erzeroum. J'y restai en qualité de commandant de l'artillerie des positions fortifiées.

L'État-major du colonel Morel était composé d'officiers russes.

Après le départ du commandant en chef, le colonel Morel put tirer tout autre attitude. Il déclara que, vu la nécessité de défendre Erzeroum jusqu'à la dernière minute, il ne permettrait pas aux officiers et aux habitants de quitter la ville.

Devant ce refus, les Arméniens se trouvèrent dans la nécessité d'accomplir eux-mêmes cette mauvaise besogne. Ils créèrent quelques Turcs, sous prétexte de soulèvement. Les officiers d'artillerie se refusèrent également à exécuter l'ordre de bombarder la ville.

Devant ce refus, les Arméniens se trouvèrent dans la nécessité d'accomplir eux-mêmes cette mauvaise besogne. Ils créèrent quelques Turcs, sous prétexte de soulèvement.

(à suivre)

AU CAUCASE

Une amnistie

Le commissariat pour la justice a décrété l'amnistie pour tous ceux qui se sont rendus coupables de crimes antérieurement à l'occupation turque dans les 3 provinces de Kars, de Batoum et d'Artahan.

A Tiflis

Moukhtar bey, représentant du gouvernement d'Angora à Tiflis, a fait les déclarations suivantes au cours d'un thé offert en son honneur : « La Turquie ne poursuit aucun but impérialiste en Orient et au Caucase (1) elle n'aspire qu'à vivre dans l'indépendance dans ses limites nationales. » Il a dit que l'intérêt de la Turquie exige qu'elle entreienne des relations amicales et économiques étroites avec les Etats du Caucase.

Les arrestations à Batoum

Selon l'*Istikhal*, paraissant à Trébisond, les arrestations continuent à Batoum. Ces arrestations ont commencé après la chute du gouvernement républicain adjoint. Elles sont ordonnées par Khamchi zade Hassan Tahsin qui se trouve à la tête du nouveau gouvernement. Hassan Tahsin est l'instrument des Géorgiens. C'est un propagandiste unanime et pantouranien.

Tous les Arméniens s'enfuirent avec leurs femmes (?)

J'appris que Kharghenew, qui était retenu en prison avait été mis en liberté.

Il demanda la raison à Morel qui me répondit que la nouvelle enquête avait établi son innocence. Or ni moi, ni deux de mes officiers — principaux témoins des faits — n'avions été entendus.

Le colonel Morel commença à redouter un soulèvement de la population turque d'Erzeroum.

Le 17 février arrivèrent Antranik et le Dr Zavariew.

Ignorants des événements arméniens, nous ne savions pas qu'Antranik était un criminel condamné à mort (!!!)

J'appris ces détails le 7 mars, au cours d'une conversation avec le commandant des forces turques (*Voilà un monsieur qui doit avoir fourni des renseignements aussi impartiaux qu'authentiques !*)

Antranik portait l'uniforme de général russe. On voyait sur sa poitrine la 3^e classe de l'ordre de St-Wladimir et la 2^e classe de celui de St-Georges.

Un jour avant l'arrivée d'Antranik, le colonel Morel me dit que des milices

avaient été installées à Képrukéy, en vue d'anéantir ceux qui s'engayaient d'Erzeroum (4 lignes censurées). Je communiquai à Antranik ce fait terrible rapporté par un de nos officiers. En ma présence même, il ordonna que 20 cavaliers fussent envoyés sur les lieux et qu'au moins l'un des criminels fût arrêté et amené.

Aujourd'hui encore, je ne sais quel résultat a eu cette injonction.

Le colonel Torkom reparut dans la ville. Il était accompagné d'un colonel arménien Doulouhanov.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

EN FRANCE

Pour les régions dévastées

Paris, 26. T.H.R. — L'Union des grandes Associations françaises pour l'essor national, poursuivait à propager pour l'adoption des villages dévastés, par les communes de France et des colonies, reçut, dans la première quinzaine de décembre, avis de nouvelles subventions dont le total s'élève à 1 million pour les départements, à 325,000 francs pour les colonies et à 675,000 pour l'étranger.

Le 25 décembre, 2,095 communes sur 2,388 furent adoptées et le total des souscriptions déclarées actuellement s'élève à 24 millions.

Le mouvement va s'accentuant de plus en plus ; le tiers seulement des communes et des départements ayant fait connaître le montant de leurs souscriptions.

New-York, 26

Le comité américain des régions dévastées annonce qu'un bateau spécialement affrété à cet effet conduira, au mois d'août prochain en France, les représentants des divers comités des Etats-Unis, à Athènes et au Pirée. Le conseil lorsque s'occupera de la situation de la commission financière.

T. H. R.

Le réseau radio-télégraphique en Afrique Occidentale

Paris, 26. T.H.R. — Il existe en Afrique Occidentale un réseau radio-télégraphique de dix-sept stations ouvertes à la correspondance officielle et privée. Ce réseau comprend un service cotier destiné à assurer la correspondance entre la côte et les navires en mer et un service intérieur destiné à remplacer les liaisons par fil dans les régions où elles n'existent pas, ou dans le cas où elles seraient interrompues.

Le grand poste de Rupisque reçoit des radios de Bordeaux ou de Lyon ; un autre poste très puissant permettant la communication directe avec la métropole est en voie de construction à Bannoko.

L'accroissement de la population à Madagascar

Paris, 26. T.H.R. — La population de la grande île, y compris celle des Comores, s'élève à trois millions trois cent quatre-vingt-sept mille habitants, dont dix-sept mille cent quarante-neuf Français et dix mille trois cent dix européens étrangers ou assimilés.

L'accroissement de la population est constant et important. Le chiffre déjà élevé en 1921 est supérieur de un million dont quatre-vingt mille quatre-vingt-douze unités à celui de 1900. Depuis 1909, le chiffre de la population indigène est passé de deux millions neuf cent quatre-vingt-six mille deux cent trente six, à trois millions trois cent soixante mille cinq cent neuf. D'après les opérations de recensement de juillet dernier, la population des Comores s'élève à cent neuf mille neuf cent vingt habitants.

L'accroissement de la population est constant et important. Le chiffre déjà élevé en 1921 est supérieur de un million dont quatre-vingt mille quatre-vingt-douze unités à celui de 1900. Depuis 1909, le chiffre de la population indigène est passé de deux millions neuf cent quatre-vingt-six mille deux cent trente six, à trois millions trois cent soixante mille cinq cent neuf. D'après les opérations de recensement de juillet dernier, la population des Comores s'élève à cent neuf mille neuf cent vingt habitants.

Le héritage inattendu

New-York, 26. T.H.R. — Le *Herald* de New-York signale qu'un ouvrier condamné nomme Cannon, employé de trois enfants, apprit le jour de la Nativité qu'il était héritier d'une fortune évaluée à dix millions de dollars, laissée par le malheureux Cannon de Monte-Carlo.

Mission grecque au Japon

Le chargé d'affaires de Grèce à Londres, par les tégrammes adressés au ministère de l'économie nationale, demande d'être informé en temps opportun de la date du départ de la Grèce de la commission commerciale pour le Japon, plusieurs commerciaux grecs de Londres ayant manifesté le désir d'accompagner cette mission.

Les téléphones

Le projet de loi prolongeant de 30 ans la concession de la Société des téléphones a été sanctionné par irradié impérial.

Aux termes de l'acte, la Société

n'aura pas le droit de réclamer quoi que ce soit du gouvernement, pour la gestion des téléphones, par ce dernier, durant la guerre.

Par contre, à partir de mars 1922, la part de 15% revenant au gouvernement est réduite à 7 1/2%.

Les sommes que le gouvernement a à recevoir depuis l'armistice sont payées.

Les téléphones du gouvernement seront installés sans frais, et il ne payera que la moitié du tarif.

Vénizélos à Constantinople

A l'occasion de la fête de St-Eleuthère

tous les Grecs doivent se parer du buste

en miniature du créateur de la Grande-Grece, en médaille ou en épingle, à titre

de souvenir de cette fête pour chaque

patriote. Ces bijoux, très artistiques, sont l'œuvre d'une maison renommée de Paris.

Ils sont en vente à la bijouterie A. Soult, place du Tunnel, Péra.

Les épingles pour dames en or 2 1/2

livres, en argent 1 livre, Médallion en or 2 1/2, argent 50 pcts, en bronze 25 pcts

Pour les associations et les baptêmes la bijouterie Soutis consent un rabais.

Une statistique

Toute réclame et toute critique sur

l'Amour au Harem la célèbre opérette

orientale tombe devant les faits suivants :

2282 représentations à Paris

1484 en Russie

230 à Marseille

250 à Lyon

410 à Bruxelles

250 à Bordeaux



PERA, Place du Tunnel
Prix à partir de Lit. 6.

CONFISERIE

Hadjî Békir Zadé
Ali Mouhiddin

Rahate Locoume	HADJI BEKIR
Dragées	HADJI BEKIR
Confiture	HADJI BEKIR
Courabié	HADJI BEKIR

Maison Centrale
Baghché-Kapou, Stamboul

Péra, Grand'Rue	
Tépé-Bacni	
Kadikoy	
Caire, Pl. de l'Opéra	
Alexandrie, rue Remle	

Succursales

DAIRYMEN'S

„Le lait parfait“



EN VENTE :
Harty's Stores,
Coopérative Anglaise,
Coopérative Italienne,
Démétreopoulos Frères
et dans toutes les bonnes épiceries.

Ligne des îles des Princes

Départ de Prinkipo

- 6 30 Prinkipo, et les îles.
- 7 30 Prinkipo, (de Pendik 6 h. 45), et les îles.
- 7 45 Prinkipo, (de Halki, à 7 h. 30), Maltépê, Djadi-Bostan.
- 9 30 Prinkipo et les îles.
- 3 45 Prinkipo, (de Pendik à 3 h.) les îles et Cadikeuy.

Départ du pont

- 9 Cadikeuy, les îles, Cartal et Pendik.
- 4 Pour les îles.
- 5 Djadi-Eosten, Maltépê, Prinkipo, Halki.
- 5 15 Pour les îles, Cartal et Pendik.
- 6 Pour les îles.

Service des dimanches

- Départ des îles
- 6 45 Prinkipo, et les îles.
- 7 45 Prinkipo (de Pendik à 7 h.) et les îles.
- 8 Prinkipo (de Halki à 7 h. 45), Maltépê, Djadi-Bostan.
- 2 45 Prinkipo (de Pendik à 2 h.), les îles et Cadikeuy.
- 3 30 Prinkipo, et les îles.
- 4 30 Prinkipo, les îles et Cadikeuy.
- Départ du pont
- 9 Cadikeuy et les îles.
- 11 Cadikeuy, les îles, Cartal, Pendik.
- 1 30 Pour les îles.
- 5 Pour les îles, Cartal, Pendik.
- 5 15 Djadi-Bostan, Maltépê, Prinkipo, Halki.
- 6 30 Pour les îles.

FEUILLET DU «BOSPHORE» (No. 49)

PRINCESSE LOUISE DE BELGIQUE

Autour des trônes que j'ai vus tomber

Die That ist überall
entscheidend.

GÖTHE.

(Suite)

XV

Le drame de ma captivité et mon existence de prisonnière

LE DÉBUT DU SUPPLICE

Et maintenant, Messieurs, je vous demande : Qui doit porter la responsabilité d'avoir fait jeter des gens en prison uniquement pour que le riche prince de Cobourg pût assouvir sa vengeance ? Seraient-ce par hasard les officiers ? Non, je vous le dis bien franchement les officiers ne sont pas

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 256. Adjudication définitive du samedi 31 décembre 1921 sous pli fermé.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 1 courroie en cuir longue de 7 mètres 90 cms. et large de 14 cms 50, 496 kilos de métal avec marque, 427 kilos de métal sans marque.

A la fabrique de voitures de Béharié : 40.000 kilos de pièces de fer pour les diverses parties d'une voiture.

A côté du lazaret d'Anadolou-Kavak : les débris d'un débarcadère.

Au dépôt de matériaux de chemins de fer de San-Stefano : 205 vieilles tentes usagées (makhrouti) se vendent par kilo, 70 lits en fer, 500 kilos de fils de fer rouillés, 50 kilos de fil galvanisé.

Au dépôt de San-Stefano : 6750 divers tubes de lampes.

A la fabrique de Zeitin-Bournou : 1000 kilos de céruse Bergmann.

A la fabrique de Tapa : 3.156 kilos d'huile pour laques, 2 636 kilos de mastic de gomme élastique, 1.575 kilos de résine.

A la caserne de Malte servant d'école de sous-officiers : 1 voiture phaéton usagée.

Au magasin de vente de la commission : 300 petits miroirs portatifs.

Au dépôt de fortifications de Piri-Pacha : 776 petits sacs en grosse toile et en diverses étoffes (les échantillons se trouvent à la commission), 4980 kilos de rails de chemins de fer longs de 2 mètres 5, tronçon 110 (makta).

Au dépôt de Saradjkhané : 31 bascules en bois avec plateau neuf de 200 kilos (se vendront en bloc ou en détail).

Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou : 4.482 kilos de fer Carré, 254 kilos de cordons de fer.

No 257. Au dépôt de Sleymanié : 6 scies avec « U » 20 scies à châssis, 3 grandes scies à châssis, 10 scies à hâss, 10 serpentes, 5 scies à châssis sans manches.

Ces marchandises seront vendues aux enchères au lieu indiqué le jeudi 29 décembre 1921 à 2 heures de l'après-midi.

La vente est au comptant.

No 259. Il est porté à la connaissance des intéressés que la vente aux enchères des douilles de vieilles cartouches et des projectiles en laiton se trouvant à la fabrique de Zeitin-Bournou ainsi que des 7 canons en bronze se trouvant dans ladite fabrique et aux dépôts du ministère de la marine, vente qui avait été annoncée pour le jeudi 29 décembre 1921 a été remise au jeudi, 5 janvier 1922. Les 100 tonnes de douilles sont des douilles de vieilles cartouches en laiton et les 50 tonnes sont des douilles de canons en bronze.

Liquidation à cause des fêtes

25 Lit. Costumes sur mesure. Paletots sur mesure 15 Lit.

AU RAFFINÉ

Deut Yol Azi en face de Khédivial Palace Hôtel, Grand'Rue de Péra

E. C. PAUER & C^{IE}

Siège Central: GÈNES

SUCCURSALES : Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samson

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone : Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des :

J. ARON & CO INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Stearinier Lanza GÈNES. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucre, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Galetteine de TURIN. Les fameux chocolats « Stelone » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

coupables. Ces hommes n'auraient jamais prononcé une pareille sentence si Mattachich et les témoins avaient comparu devant eux, si l'accusé avait pu poser des questions aux témoins, si la presse avait pu faire le compte rendu des débats, si ce lieutenant en premier, exceptionnellement doué, avait eu librement la parole dans une audience publique, s'il avait pu avoir un avocat ! Ce n'est vraiment pas malin de jeter les gens en prison et de les faire condamner par un auditeur et par des juges qui ne savent rien de l'affaire ! Veuillez, Messieurs, je ne veux charger personne. Je n'ai d'autre but ici que dénoncer une institution qui est également la source de toutes les fautes et de toutes les erreurs.

Et puisque nous avons ici l'occasion de débattre de pareils faits en plein Parlement, je demande à M. le Ministre de la Défense Nationale : Que va-t-il arriver ? Veut-il, lui qui est un homme d'honneur, veut-il, lui qui est non seulement un vieillard avec des cheveux blancs, mais encore un soldat dont la conscience est pure et tranquille, assumer sur sa tête la responsabilité des angoisses et des tor-

tures infligées à un innocent ? Va-t-il garder plus longtemps le silence ou va-t-il parler ?

« Si l'on n'est peut-être pas encore en état de prendre une décision aujourd'hui, il ne doit pas hésiter plus longtemps à faire la peine clarté dans cette mystérieuse affaire. »

XVI

SOUS LES TILLEULS DE LA COUR

Imaginez-vous ce que peut être la souffrance d'une femme qui se voit arrêtée du monde, et menée de maison de fous en maison de fous, prisonnière consciente d'un odieux abus de pouvoir ?

Et puisque nous avons ici l'occasion de débattre de pareils faits en plein Parlement, je demande à M. le Ministre de la Défense Nationale : Que va-t-il arriver ? Veut-il, lui qui est un homme d'honneur, veut-il, lui qui est non seulement un vieillard avec des cheveux blancs, mais encore un soldat dont la conscience est pure et tranquille, assumer sur sa tête la responsabilité des angoisses et des tor-

tures infligées à un innocent ? Va-t-il garder plus longtemps le silence ou va-t-il parler ?

« Si l'on n'est peut-être pas encore en état de prendre une décision aujourd'hui, il ne doit pas hésiter plus longtemps à faire la peine clarté dans cette mystérieuse affaire. »

GRANDS ARRIVAGES ETRENNES UTILES

ARTICLES DE PARIS FLEURS ARTIFICIELLES

PARFUMERIE

Bijouterie fantaisie Articles de voyage

BONNETERIE

Avant de faire vos achats, visitez nos rayons de :

MODES VINTEAUX

CHAPEAUX BLOUSES

ARTICLES JERSEY LAINE

LAZZARO FRANCO & FILS

DEMANDEZ PARTOUT LE

Chocolat TALMONE

« Le meilleur ! » Le plus riche en Beurre et Lait

Représentant général : MARIO BIGLIODA

Dépôts et Bureau : Moumhané Nomico Han, St. Galata Téléphone 1.2907

ATTENTION !!!

GRAND CHOIX :

Ancienne Argenterie et antiquités Services à thé

Services pour dessert Services pour poisson

Argenterie sép. pour eau-de-vie Fourrures — Tapis

MAGASIN RUSSE d'objets en commission et antiquités

PERA, ASMALI-MEDJID No 15

Vis-à-vis Passage Oriental

GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York

Capital surplus Dollars 40.000.000

Total de l'actif, dépassant Dollars 600.000.000

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement utilisée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants et de comptes déposés à terme Opérations de change Avances contre Nantissement Recouvrement d'effets

Garde de Trésors Achats et Vente de Trésors Ouverture de Crédits Documentaires Renseignements commerciaux Emission de chèques et Lettres de crédit circulaires

SIEGE DE CONSTANTINOPLE

ILDIZ HAN, Rue Kurekjiliye, GALATA

Téléphone : Pera 2600-2604 Adresse Télégraphique : Garrus

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

ANTHRACITE ANGLAIS Pur et de meilleure qualité, en noisettes, faites à la machine, spécialement pour

SALAM-NDRÉS et CALORIFÈRES

Ainsi que pour usage domestique, en VENTE Chez :

PETER REGIER — Dépôt de Cabatache Tél. Pera 2368

Prix déifiant toute concurrence